

février 2011. En effet, le Troglodyte mignon cherche souvent sa nourriture près du sol (surtout en hiver) dans des milieux souvent bien encombrés et plus difficiles à surveiller.

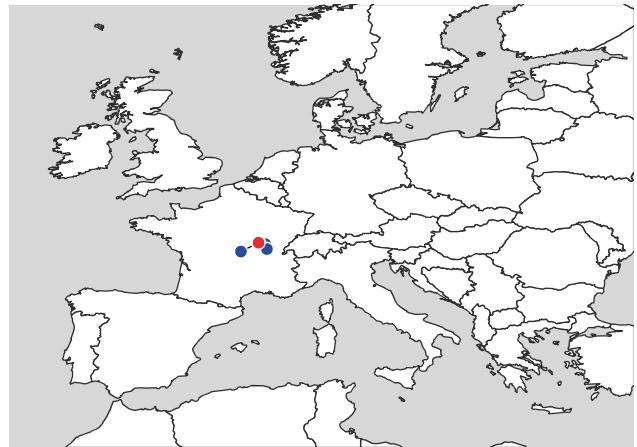
Données de baguage

Un poussin bagué au nid le 08.05.1968 à Autun est repris le 20.11.1969 à Voussac dans l'Allier (120 km ouest).

Évolution

En Saône-et-Loire, entre 2002 et 2009, au vu des données STOC, l'effectif du Troglodyte mignon a diminué de 21,78 % (variation d'effectifs validée de façon peu significative). En Bourgogne, entre 2002 et 2008, l'effectif est stable (MEZANI, 2008).

Sylvain CŒUR & Jean-Marc FROLET



Carte de déplacement du Troglodyte mignon d'après les données de baguage du CRBPO.

PRUNELLIDAE

Accenteur mouchet *Prunella modularis*

La sous-espèce type niche en France au nord d'une ligne Toulouse-Grenoble, *P. m. mabbotti* au sud de cette ligne plutôt en altitude, tandis que *P. m. occidentalis* niche en Bretagne. En France, nicheur sédentaire, hivernant et migrateur commun dans le nord.



Samy MEZANI

Accenteur mouchet.

Nicheur peu commun

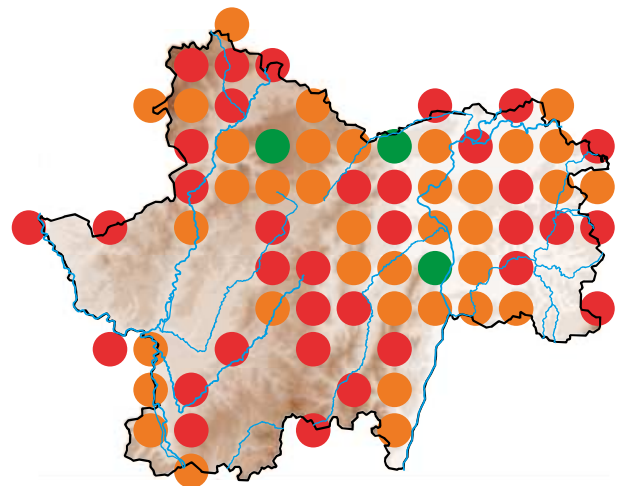
Ce statut est en fait inchangé depuis la moitié du XX^e siècle et était noté « presque rare en Bresse » (LA COMBLE & POTY, 1958).

Discret, l'Accenteur mouchet apprécie les milieux denses, comme les sous-bois, les taillis, buissons, ronciers et jeunes plantations de conifères. On peut également le retrouver en lisière de forêt, dans les haies, ainsi que dans les parcs et les jardins.

La phénologie de reproduction de l'espèce en Saône-et-Loire est très mal connue. Il n'y a que peu de données de reproduction certaine :

- le 28.06.1973 à Torcy, découverte d'un nid avec 3 poussins et 1 œuf ;
- le 27.04.2001 à Rully, une femelle couve ;
- le 09.05.2004 à Laives, 4 adultes et jeunes en famille.

Il est fait mention dans les notes de LA COMBLE de la découverte de 2 nichées contenant l'une 6 œufs et l'autre 5 à 2 mètres l'un de l'autre le 10.06.1979 à Monthelon (GJOA)



Carte de répartition de l'Accenteur mouchet en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Les données de baguage montrent une grande fidélité au lieu de nidification (1 individu de plus d'un an bagué à Autun a été contrôlé 11 fois jusqu'au 30.06.1999 sur le même site, 1 individu de plus d'un an bagué le 19.04.2003 à Autun contrôlé le 01.07.2005 sur le même site).

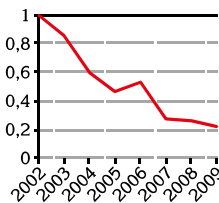
Migrateur et hivernant peu commun

Bien que cette espèce soit surtout sédentaire en Saône-et-Loire, les populations du nord et du centre de l'Europe sont quant à elle migratrices. **Les mouvements postnuptiaux** débutent au cours de la première décennie de septembre. Le passage s'intensifie ensuite et culmine entre le 8 octobre et le 6 novembre (61 individus le 27.10.1994 à Nanton) pour se terminer mi novembre. **Hivernant peu commun**, l'Accenteur mouchet fréquente à cette époque des milieux plus ouverts, ainsi que des espaces agricoles. Ces observations hivernales concernent des oiseaux isolés, plus rarement jusqu'à 3 individus.

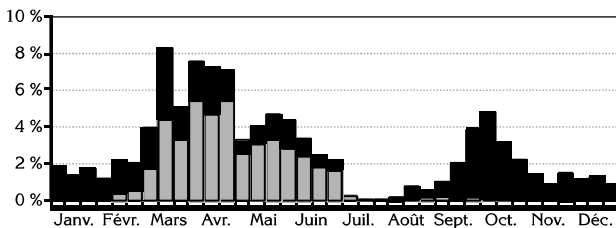
Les mouvements pré-nuptiaux débutent fin février, culminent fin mars pour se terminer fin avril.

Évolution

En Saône-et-Loire, au vu des données STOC entre 2002 et 2009, il existe une baisse des effectifs de 79 % (variation d'effectif validée de façon peu significative). En France, la tendance globale est à l'équilibre malgré des variations inter-annuelles parfois marquées.



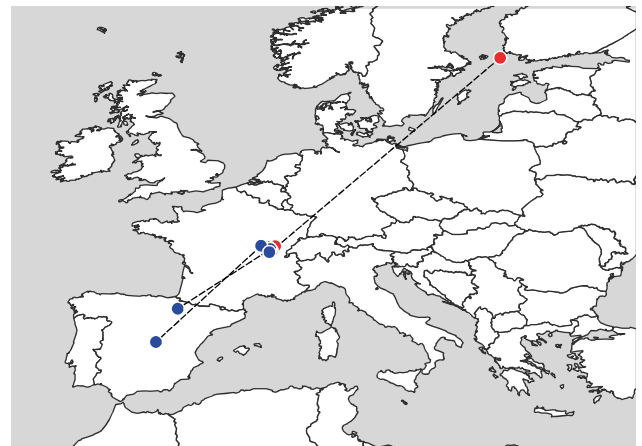
Évolution des effectifs de l'Accenteur mouchet en période de reproduction depuis 2002 en Saône-et-Loire d'après le programme STOC-EPS.



Phénologie saisonnière de l'Accenteur mouchet d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Données de baguage

- 1 individu bagué adulte le 18.04.1962 à Fretterans trouvé mort en octobre 1963 à San-Martin-de-Unx, Navarre en Espagne.
- 1 individu bagué le 18.04.1962 à Lägsjär en Finlande trouvé mort le 26.12.1963 à Huilly-sur-Seille.



Carte de déplacement de l'Accenteur mouchet d'après les données de baguage.

Alexis RÉVILLON & Jean-Marc FROLET

Accenteur alpin *Prunella collaris*

En France, nicheur transhumant peu commun dans les Alpes, les Pyrénées, en Corse et irrégulièrement dans les Vosges, le Jura et l'Auvergne et migrateur rare.



Christian GENTILIN

Accenteur alpin.

Migrateur et hivernant occasionnel

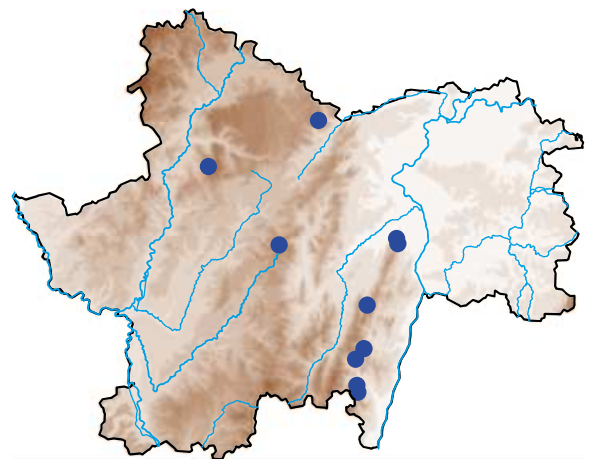
Sur les 10 mentions, 9 ont été faites sur les Côtes Mâconnaise et Chalonnaise et la dernière à Uchon.

Le passage postnuptial est peu marqué (1 donnée de 2 individus le 31.10.2005 à Vergisson).

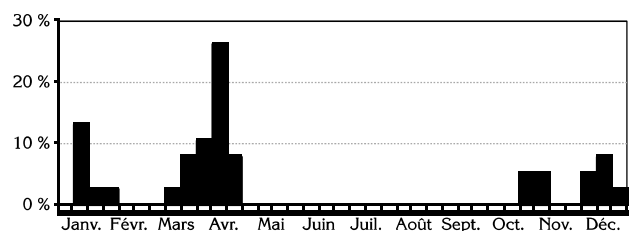
L'hivernage est effectif à 2 reprises avec 3 individus à Uchon du 26.12.2006 au 13.01.2007 et 2 individus à Solutré-Pouilly du 12.11.2006 au 17.01.2007.

Le passage pré-nuptial est plus marqué (6 données) de la mi-mars (1 individu le 17.03.2002 à Solutré, 3 individus le 22.03.2008 à Igé) à fin avril (1 individu le 25.04.2010 sur la Crête de La Fa à Berzé-la-Ville, 1 individu le 26.04.1968 au Mont Saint-Romain à Blanot).

La majorité des mentions concernent 1 à 2 oiseaux avec au maximum 4 oiseaux le 09.04.2002 à Sennecey-le-Grand.



Localisation des données d'Accenteur alpin en Saône-et-Loire de 1950 à 2010.



Phénologie saisonnière de l'Accenteur alpin d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Données historiques et évolution

Une seule observation historique en janvier 1858 à Autun (LA COMBLE & POTY, 1958).

Le développement de l'ornithologie de terrain, la prospection des zones probablement sous-exploitées

des Côtes Chalonnaise et Mâconnaise (entre 299 m à Laives et 659 m à Uchon) sont à l'origine d'une nette augmentation des observations. Il n'y a pas, en effet, de données antérieures à 1958 au XX^e siècle.

Jean-Marc FROLET

TURDIDAE

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*

La sous-espèce type niche en Europe jusqu'à l'Asie Mineure, entre les Açores et l'Oural. En France, nicheur sédentaire ou migrateur très commun, migrateur et hivernant abondant.



Frédéric THILLIER

Rougegorge familier.

Nicheur commun

Les premiers nids sont trouvés un peu avant la fin avril le plus souvent sur le revers d'un talus, le long d'un chemin forestier ou de campagne (couvert par des branchages, des feuilles ou alors dans des cavités naturelles), plus rarement dans un mur de pierre sèche, au pied d'un arbre ou arbuste, voire derrière une boîte à chaussure sur un rayon de placard dans un garage.

Les nichées sont en moyenne de 4,8 œufs. Dans l'Autunois, le Rougegorge familier est l'espèce la plus souvent parasitée par le Coucou gris (LA COMBLE & POTY, 1958).

Certains Rougegorges familiers sont très fidèles à leur site de nidification (1 individu bagué adulte le 04.04.1968 à Autun, contrôlé le 12.04.1973 soit 5 ans et 8 jours après) et 1 mâle bagué le 18.06.2008 à Ouroux-sur-Saône, contrôlé au même endroit le 17.06.2009.

Migrateur et hivernant commun

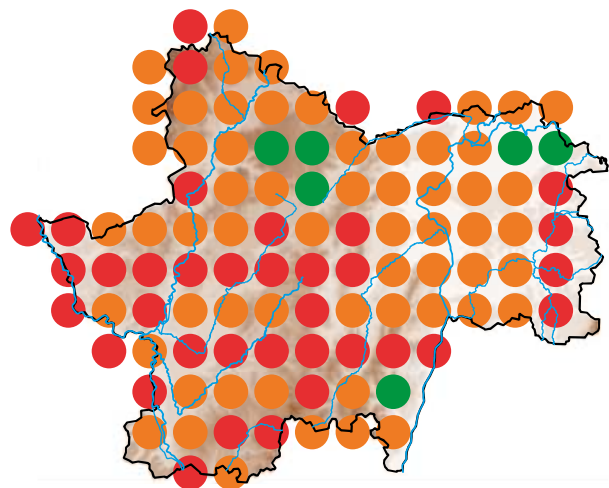
La population nicheuse est en partie sédentaire seulement car les données de baguage mettent en évidence une migration vers le sud ou le sud-ouest :

- 1 individu bagué le 22.10.1966 à Taizé repris le 30.12.1966 à Gourville en Charente ;
- 1 individu bagué le 19.06.1960 à Lays-sur-Doubs repris le 15.12.1960 à Palma de Majorque aux Iles Baléares en Espagne ;
- 1 individu bagué immature le 20.09.1969 à Boyer tué le 20.11.1969 à Saint-Sébastien en Espagne ;
- 1 femelle adulte baguée le 17.05.1969 à Savigny-en-Revermont est capturée le 29.03.1970 à Adamuz en Espagne.

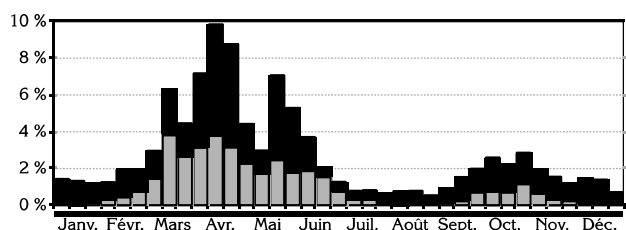
- 2 individus bagués l'hiver à la mangeoire à Gergy ont été contrôlés l'hiver suivant sur la même mangeoire (1 bagué le 22.12.2007, contrôlé le 23.11.2008 et 1 bagué le 11.11.2009, contrôlé le 04.12.2010). Le baguage a également pu démontrer que certains individus fréquentaient un site de nourrissage durant tout l'hiver (par ex : 1 individu bagué le 26.11.2005, contrôlé 4 fois ensuite le même hiver jusqu'au 22.06.2006).

Parallèlement, le passage postnuptial des oiseaux de l'Europe du nord voire de l'Europe centrale est sensible mi-septembre avec un pic de données la dernière décade d'octobre pour se terminer mi-novembre.

Les données de baguage nous apprennent que ces oiseaux proviennent d'Allemagne (4), de Suède (4), de Norvège (1), de Finlande (1 individu de plus de un an bagué le 03.08.2005 à Helsinki en Finlande repris le 09.11.2005 à Pierre-de-Bresse soit 1953 km) et de Suisse à 1 reprise. Ce passage est quelquefois l'occasion d'observer le Rougegorge familier en petit groupe ce qui est plutôt inhabituel chez cet oiseau à la notion de territoire très marqué (6 individus le 13.10.2003 à Verzé, 15 individus le 12.10.1993 au Lac de la Sorme à Blanzay).



Carte de répartition du Rougegorge familier en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière du Rougegorge familier d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.